

AIRELLES

DE MAD. SWETCHINE.

1

Que notre vie soit pure comme un champ de neige où nos pas s'impriment sans laisser de souillure.

2

Dans la saison qui dépouille la nature, il n'est pas de brise, de souffle si léger qui ne soient assez forts pour détacher la feuille de l'arbre qui la portait. Dans l'automne du cœur, il ne se fait pas un mouvement qu'il n'emporte un bonheur ou une espérance.

3

Montrer imprudemment ce qu'il y a de plus vulnérable dans notre sensibilité, c'est inviter à y frapper. Achille, le demi-dieu, n'avait mis personne dans sa confiance.

4

Quand de nouveaux chagrins nous ont fait faire quelques pas dans la bonne voie, il n'est pas permis de se plaindre. C'est avoir placé à fonds perdus, mais la rente reste.

5

Il y a des gens qui ne parlent jamais d'eux-mêmes; mais c'est pour y penser toujours.

6

A combien de signes futiles, de superstitieuses inductions, n'attachons-nous pas notre destinée, lorsqu'un puissant besoin de bon-

heur nous presse! Toute la nature alors semble conspirer pour nous ou contre nous, et il n'est pas un seul de ses secrets qui ne nous présente quelque mystérieux rapport avec le nôtre. Pauvres humains! si dépendants, si abaissés et pourtant si grands! Dans ces vertes prairies où le troupeau paisible broute avec toute la dignité et l'incurie d'une tranquille possession, qui n'a vu l'être intelligent, l'être supérieur, à toute la magnificence de la création, subordonner toutes ses espérances d'avenir à la destinée de quelques feuilles laissées immobiles ou emportées par les vents, chercher d'un œil inquiet la direction d'un nuage, et demander compte à la marguerite des sentiments de ce qu'il aime?

7

Des deux fils du second Paul-Emile, le premier mourut trois jours avant le triomphe de son père et l'autre trois jours après. C'est toute la destinée de l'homme, qui meurt avant d'être heureux ou qui n'a que quelques jours pour l'être.

8

Les êtres qui paraissent froids et qui ne sont que timides, adorent dès qu'ils osent aimer.

9

Il semble que nous ne soyons appelés à connaître l'infini que par nos douleurs. Sommes-nous heureux? Les bornes de la vie nous pressent de toutes parts.